

La transmission des langues ancestrales

Jean-Pierre Corbeil* **Statistique Canada**

Le 22 octobre 2009

^{*} Au nom de Martin Turcotte, Statistique Canada, auteur de l'étude.

Contexte

- Plusieurs immigrants souhaitent que leurs enfants nés au Canada conservent leur langue maternelle
- En plus de la valeur culturelle subjective, posséder la connaissance d'une autre langue, en plus de l'anglais ou du français peut être un atout
- Le maintien et la transmission de la langue ancestrale dépend d'un certain nombre de facteurs (i.e. sociodémographiques, culturels, socio-psychologiques, etc.)

Questions de recherche

- Dans quelle mesure les personnes nées au Canada de parents immigrants allophones (les répondants) ont-ils acquis leur langue maternelle?
- Quelle proportion des répondants connaissent la langue ancestrale? Quelle proportion l'utilisent?
- Quels sont les facteurs associés à une plus ou moins forte probabilité de transmission de la langue ancestrale?
- Qui sont les plus susceptibles de connaître et d'utiliser la langue (ancestrale) de leurs parents à la maison ?

Données et méthodologie

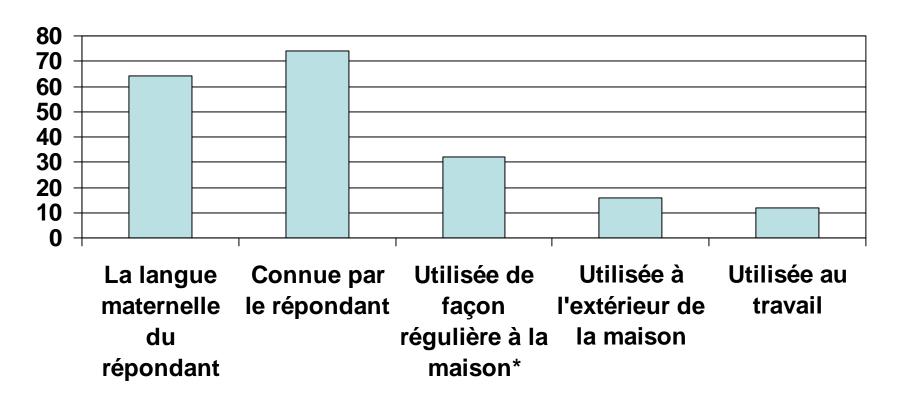
- Enquête sur la diversité ethnique de 2002.
 - 40 000 répondants âgés de 15 ans ou plus
 - Sélection des répondants à cette enquête est basée sur les réponses aux questions du Recensement de 2001 portant sur l'origine ethnique, le lieu de naissance des individus et de leurs parents.
- Population cible de l'étude
 - Les personnes de 15 ans ou plus nées au Canada de parents immigrants allophones (la langue maternelle des deux parents était autre que le français ou l'anglais).
 - 4 500 répondants, représentant environ 1,25 million de Canadiens.

Méthodologie (suite)

- Résultats présentés ici sous forme de pourcentages
- Des analyses de régressions logistiques qui maintiennent constants les différents facteurs ont été réalisées.

La langue ancestrale est connue de la majorité mais rarement utilisée dans la vie quotidienne

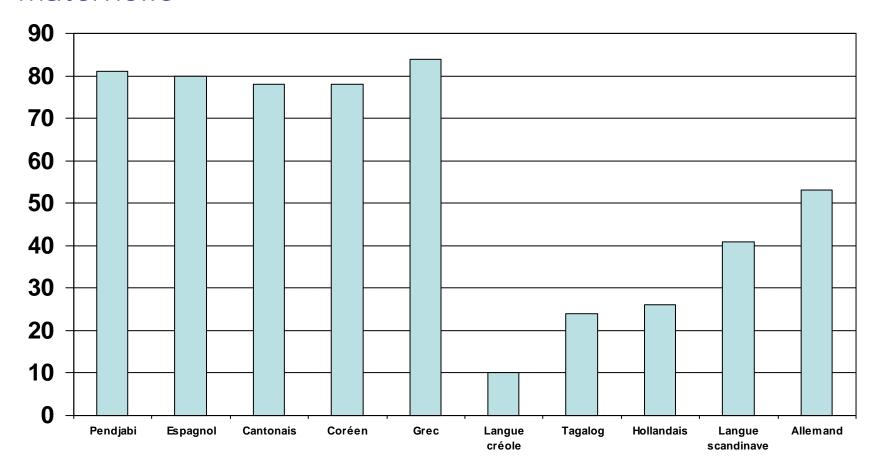
La langue ancestrale est...



^{*} De façon prédominante ou non

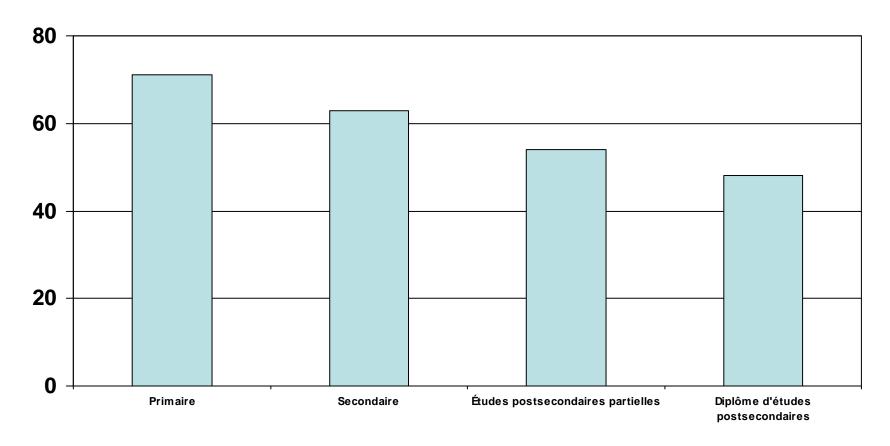


Les langues ancestrales les plus et les moins susceptibles d'être transmises aux enfants en tant que langue maternelle

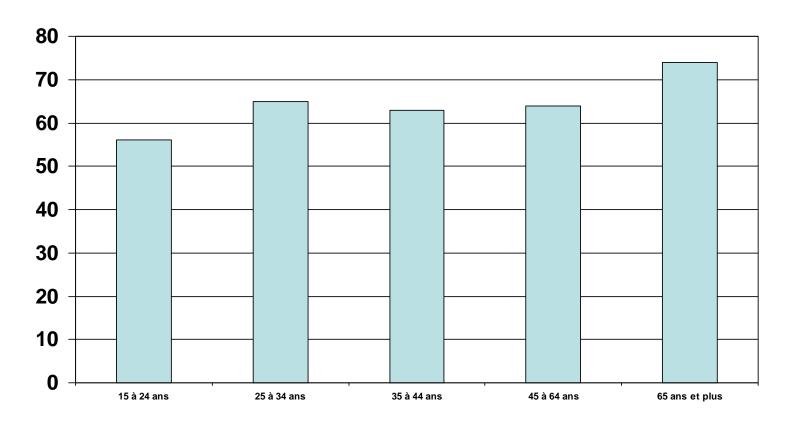




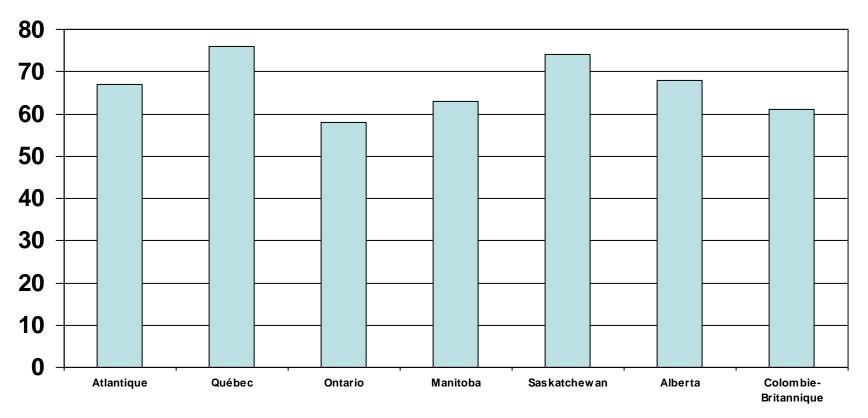
Lorsque la mère est plus scolarisée, la transmission de la langue ancestrale est moins fréquente



L'acquisition de la langue ancestrale est moins répandue chez les générations plus jeunes



C'est au Québec que la probabilité d'avoir acquis la langue ancestrale comme langue maternelle est la plus élevée



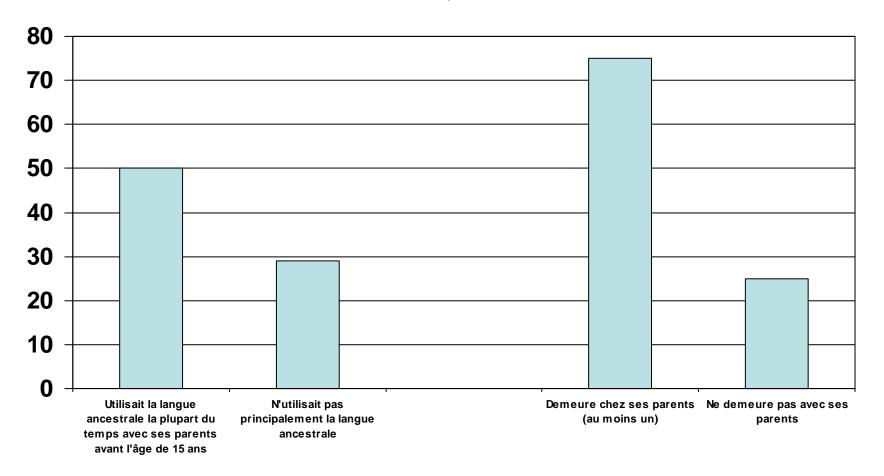
Lieu de naissance

L'utilisation de la langue

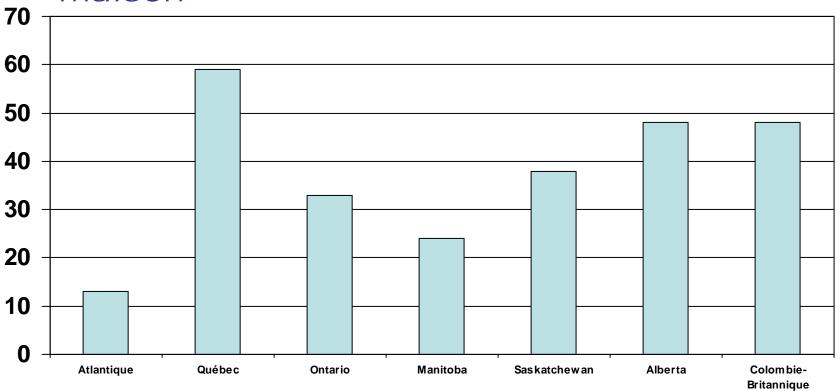
- Avoir acquis la langue ancestrale comme langue maternelle ne veut pas dire qu'elle sera utilisée fréquemment par la suite
- La probabilité d'utiliser la langue ancestrale, soit de façon prédominante soit au moins régulièrement à la maison varie selon le groupe linguistique, mais aussi et surtout selon la situation familiale (présence des parents immigrants dans le ménage, conjoint connaissant la langue ancestrale, présence d'enfants, etc.).
- Résultats suivants: seulement pour ceux ayant une connaissance de la langue ancestrale



Le fait d'avoir utilisé la langue ancestrale avec ses parents dans son enfance favorise l'utilisation plus tard dans la vie, tout comme la co-résidence avec les parents



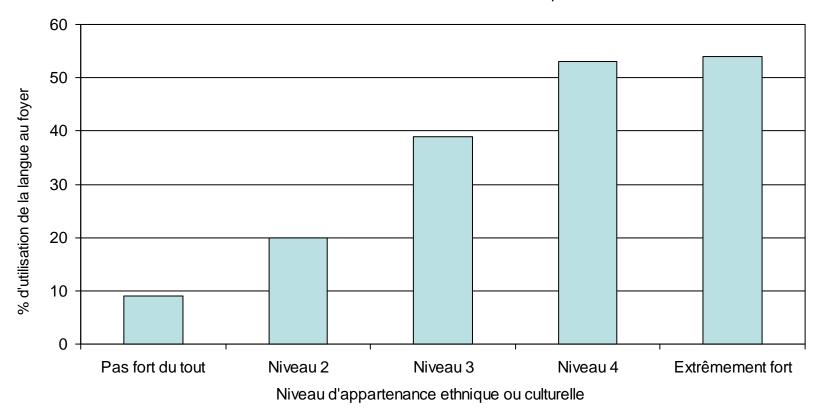
Les personnes nées au Québec sont plus portées à utiliser la langue ancestrale à la maison



Lieu de naissance

Le niveau d'appartenance ethnique ou culturelle fait une grande différence en ce qui a trait à l'utilisation de la langue ancestrale à la maison

Utilisation de la langue ancestrale à la maison selon le niveau déclaré d'appartenance ethnique ou culturelle sur une échelle de un à cinq



Conclusion

- Environ trois répondants sur quatre étaient en mesure de soutenir une conversation dans la langue maternelle de leurs parents
- Cependant, seulement le tiers de tous les répondants utilisaient cette langue de façon régulière (de façon prédominante ou non) à la maison
- La propension à connaître et à utiliser la langue ancestrale variait selon les groupes linguistiques
- Un niveau de scolarité plus élevé de la mère était généralement associé à une transmission moindre de la langue ancestrale
- Le contexte familial a une incidence sur l'utilisation des langues à la maison: langue du conjoint, présence des parents dans le ménage, expériences durant l'enfance.
- Les personnes nées au Québec sont les plus susceptibles d'utiliser la langue ancestrale à la maison